

Patricia Maiz Calle

- Peux-tu te présenter et nous raconter ton parcours ?

Je m'appelle Patricia Maiz Calle, j'ai commencé le tennis de table au ZZ-Lancy puis je me suis lancée, un peu par hasard il faut l'avouer, en tant qu'arbitre régionale à 15 ans lors des championnats suisses jeunesse qui ont eu lieu à Genève. Ils recherchaient des bénévoles, j'ai fait la formation puis la compétition, ça m'a plu et j'ai continué. A 18 ans, j'ai passé et réussi la formation d'arbitre national. Par la suite, on m'a motivé à passer un cran pour devenir arbitre lors des Jeux Olympiques de la Jeunesse en suivant une formation d'arbitre international et de fil en aiguille, j'ai pu voyager pour divers tournois internationaux pendant que je finalisais mes études.

- Tu es donc responsable des activités et de la formation de la commission des arbitres. Peux-tu nous décrire en détails ce rôle ?

J'ai la charge de la communication des arbitres vers Swiss Table Tennis et j'effectue la formation d'arbitre national pour les futurs candidats ainsi que la formation continue. Je soutiens également Carlos Anido (membre de la commission arbitrale) dans la nomination des arbitres. Cette saison s'annonce plus particulière car il y a une refonte des logiciels de tournois qui fait que l'on va devoir tout repenser. En gros, j'effectue plutôt des tâches administratives.

- On le sait, dans beaucoup de sports, il y a énormément de problématiques liées à l'arbitrage (manque d'arbitres, respect des acteurs du jeu, etc..). Qu'en est-il dans le tennis de table ?

On veut lancer directement les jeunes arbitres dans le grand bain donc on n'hésite pas à faire arbitrer des rencontres de Ligue Nationale Dames aux arbitres régionaux motivés pour gagner de l'expérience et leur faire aimer encore plus l'arbitrage. Il fut un temps où l'on n'avait pas beaucoup d'arbitres, mais ces dernières années, on a eu une augmentation du nombre d'arbitres, notamment cette saison. En général, les joueurs sont assez respectueux des arbitres, à de rares exceptions, donc on ne se retrouve pas avec les mêmes problématiques que dans le football, par exemple.

- Comment se passe la formation d'arbitrage ?

Pour les jeunes de moins de 18 ans, il y a une formation d'arbitre régional sur une demi-journée avec les règles de base. Pour devenir arbitre national, il faut suivre une formation sur trois jours : le premier est théorique, le deuxième est un examen à blanc, puis une session de questions-réponses sur des règles difficiles. Finalement, le troisième jour s'effectue après le passage de l'examen théorique et consiste à effectuer la partie pratique avec toutes les procédures et règles durant les matches. Après cela, les candidats passent l'examen pratique et valident leur statut d'arbitre national.

- Quel message souhaiterais-tu faire passer à ceux qui hésitent à se lancer dans l'arbitrage ?

Il n'y a pas d'âge pour devenir arbitre ! Des jeunes pensent qu'ils n'ont pas l'âge pour l'être et les plus âgés pensent qu'ils ont laissé passer leur chance. L'exemple de Gabriele Chiari, qui a plus de 70 ans, qui arbitre depuis de nombreuses années après avoir débuté sur le tard mais qui Sa toujours un excellent niveau, l'atteste. Certains pensent même ne pas pouvoir retenir les règles. Cela aide les clubs à éviter des amendes (rires) mais on a également une bonne ambiance du collège arbitral.

J'ai relancé le tournoi et le repas des arbitres qui n'avait plus lieu depuis des années. Il y a aussi des opportunités à l'international où il y a une tout autre ambiance. De plus, actuellement, l'ETTU veut promouvoir l'arbitrage chez les jeunes en les faisant officier dans des tournois internationaux. Par exemple, j'ai un jeune de 16 ans qui est très motivé et on va tout faire pour le faire gravir les échelons rapidement, tout en le faisant passer son examen d'arbitre national à ses 18 ans comme le veut la procédure.

Maxime Niel

- Peux-tu te présenter et nous raconter ton parcours ?

Je m'appelle Maxime Niel, j'ai 19 ans et j'habite à la Gradelle à Genève. Je viens d'obtenir ma maturité professionnelle à l'école de commerce. Je suis actuellement en Allemagne pour améliorer mon allemand pendant 6 mois. Sinon côté tennis de table, j'habitais avant dans une maison et dans le jardin on avait une table, j'ai donc commencé à jouer souvent avec mon père et j'ai vite croché. J'ai ensuite décidé d'aller m'inscrire dans un club pour pouvoir plus le pratiquer et m'améliorer. Je commence donc ma quatrième année en club.

- Tu es joueur à UGS. Qu'est-ce qui t'as poussé à te lancer dans l'arbitrage ?

En plus de jouer, j'aime beaucoup regarder des matchs. Je regarde beaucoup de compétitions du circuit international et je vais souvent voir les matchs de UGS dans les différentes ligues nationales. Lors de ces matchs, j'ai eu l'occasion de pouvoir arbitrer des matchs à plusieurs reprises et j'ai vraiment apprécié le fait de pouvoir de bons joueurs jouer de près ainsi que de faire partie du match d'une certaine manière et aider au bon déroulement. C'est donc la combinaison de ces deux choses qui m'a donné envie de plus arbitrer.

- Tu viens tout juste d'être nommé arbitre national. Que ressens-tu et quels sont tes objectifs pour la suite ?

J'ai effectivement été nommé récemment arbitre national. Ça me fait très plaisir et c'est une fierté d'avoir réussi à atteindre ce titre. Très peu de temps après avoir été nommé, j'ai eu la chance d'avoir été sélectionné pour arbitrer les championnats d'Europe jeunes et de rejoindre le programme des jeunes arbitres, ce qui m'a permis de tout de suite mettre en pratique ce que j'avais appris durant la formation et dans un contexte incroyable. Pour le futur, je souhaite continuer à arbitrer au niveau national mais aussi international en continuant d'abord à arbitrer des compétitions jeunes à l'international et puis éventuellement passer aux adultes. J'aimerais pouvoir atteindre le titre d'arbitre international dans un premier temps.

- Raconte-nous comment se passe la formation d'arbitrage quand tu es candidat

La formation s'est déroulée en 2 cours en présentiel. Le premier où nous avons revu toutes les règles du tennis de table et nous avons pu poser toutes nos questions. Lors du second, nous avons revu les parties un peu plus compliquées, nous avons enfilé nos tenues de sport et avons joué quelques matchs où chacun notre tour, nous avons arbitré pour s'entraîner. Ensuite, c'était au tour des examens. Le premier théorique que nous avons réalisé à côté de Berne et une fois réussi le pratique que nous avons réalisé à un tournoi où Patricia nous observait.

- Quel message souhaiterais-tu faire passer à ceux qui hésitent à se lancer dans l'arbitrage ?

Je dirais qu'il ne faut pas hésiter à essayer. Même si on n'est pas sûr d'aimer, il est possible d'aller à la formation et voir si cela nous plaît. Cela permet de voir le ping d'une tout autre manière. C'est grâce à l'arbitrage que j'ai fait des rencontres incroyables et je ne regrette absolument pas d'avoir commencé.